

Actions en faveur des oiseaux des champs dans la plaine de Perwez-Thorembais – Info mars 2018 – 1

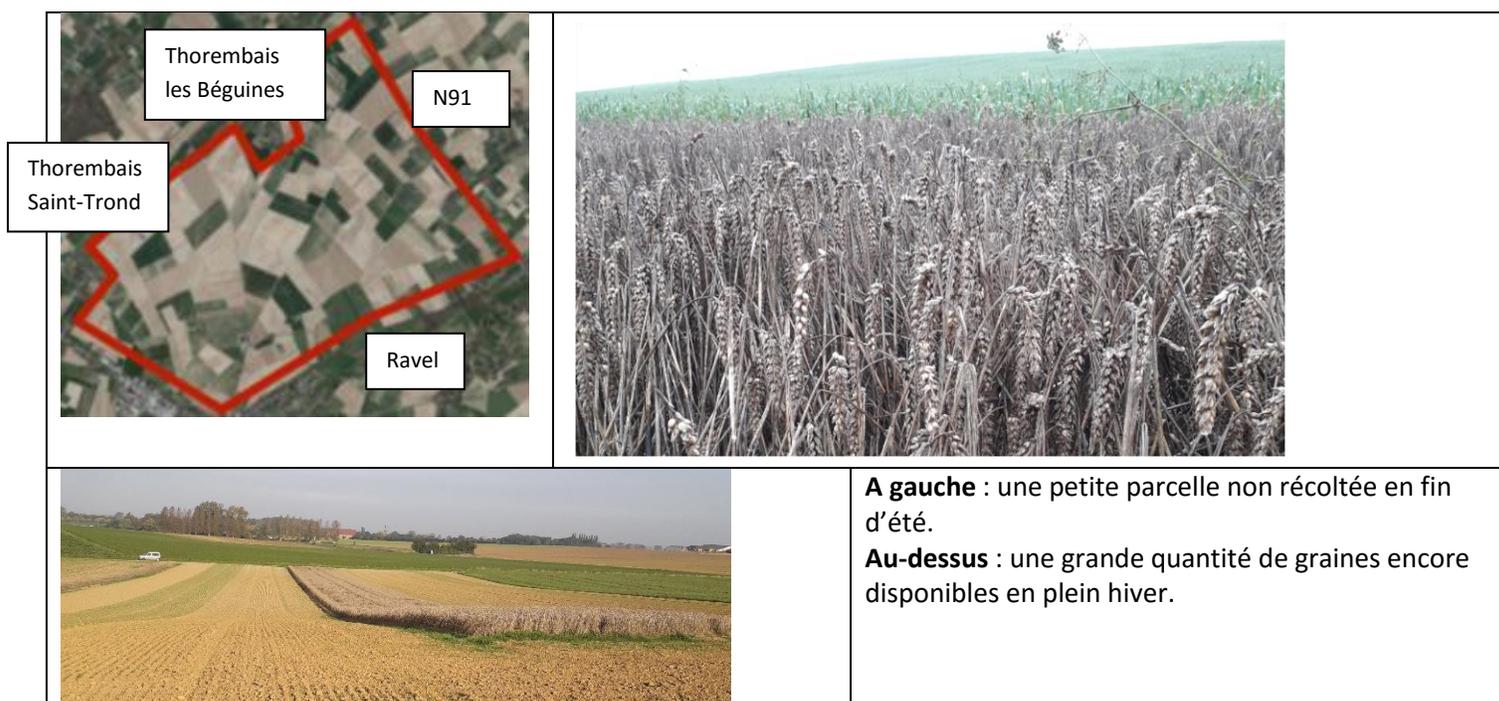
1. Le froment non récolté a permis la survie de nombreux oiseaux en hiver

Les sept petites parcelles de froment non récolté sur la plaine entre Perwez et Thorembais-les-Béguines ont permis à au moins trois groupes d'une vingtaine de bruants jaunes, 80 bruants des roseaux et entre 35 et 50 bruants proyers de passer l'hiver.

Les bruants de roseaux vont probablement nous quitter bientôt pour repartir nicher plus au nord. Les bruants jaunes restent dans le coin et nichent au pied des haies, dans les broussailles.

Les bruants proyers mâles vont retourner sur leurs territoires chacun de quelques dizaines d'hectares dans la plaine en choisissant des postes de chant. On les y retrouvera souvent pendant des mois. Ils espèrent y attirer les femelles qui construiront un nid au sol le plus souvent dans les pois, les céréales les betteraves ou les chicorées à partir du mois de mai. C'est même souvent jusqu'en été si la première tentative échoue.

L'objectif pour l'hiver prochain sera de laisser entre cinq et dix petites parcelles de froment non récolté à la moisson. **Pour fournir tout l'hiver des graines aux oiseaux on espère atteindre une surface d'environ 2ha au total soit un peu plus que cette année. Seuls les agriculteurs peuvent donner cette chance aux oiseaux. Le froment leur est racheté 2000 euros par ha non récolté dans le cadre du programme agroenvironnemental.**



2. Un « plus » pour les oiseaux : les tas de fumiers dans la plaine en sortie d'hiver



Si vous en avez l'occasion en sortant le fumier, **n'hésitez pas à déposer au coin d'un champ une benne ou deux en plus de vos zones de stockage prévues.** C'est notamment là que les bruants proyers chantent et c'est un très bon repère pour eux. C'est là aussi que les oiseaux trouvent des insectes et quelques graines. Les faisans, les perdrix et les bergeronnettes printanières qui, pour ces dernières, reviennent d'Afrique dans quelques semaines, apprécient donc aussi beaucoup les tas de fumiers (photo à gauche).

Les meilleurs emplacements : en bordure de froment.

Actions en faveur des oiseaux des champs dans la plaine de Perwez-Thorembais

– Info juin 2018 – ¹ version revue juillet 2018

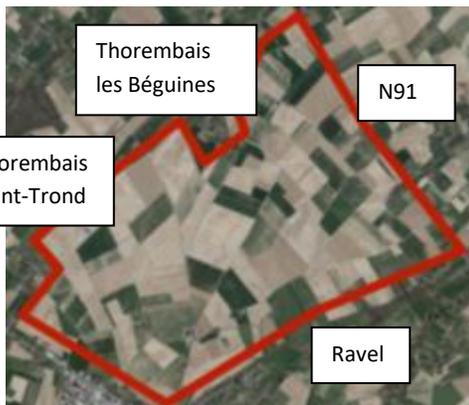
1. Deux bonnes nouvelles

Nous avons repéré une douzaine de bruants proyers qui chantent dans la plaine à des emplacements souvent fort proches de ceux des deux années précédentes. A ce stade il y en a au-moins autant qu'en 2016 et 2017.

Les femelles doivent être en train de couvrir probablement plutôt dans le froment ou les pois mais nous cherchons encore... Nous essayons de repérer les nids pour pouvoir compter les jeunes qui s'envoleront avec l'espoir qu'il y en aura autant ou plus que l'an dernier. Les premiers jours ils restent aux abords du nid ce qui permet de les compter.

Les bandes fleuries semées dans la plaine commencent à bien se voir. C'est la première année de floraison, le coquelicot domine mais cette année seulement. Des fleurs des prairies prendront sa place. Dans des nouvelles bandes de hautes herbes on a pour le moment une floraison impressionnante de mélilots.

Toutes ces fleurs attirent énormément d'insectes (bourdons surtout pour le moment).



2. Une moins bonne nouvelle et une recommandation



Beaucoup de traitements insecticides dans le froment cette année. Mauvaise chose pour les oiseaux qui recherchent des insectes et qui ont leur nid au sol.



Trop d'accotements des routes et chemins sont travaillés et/ou pulvérisés. Quand l'herbe est détruite c'est presque toujours les plantes à problème qui s'installent.

Pour aider la faune de la plaine il faut des bords de champs en bon état. Cela ne coûte quasi-rien. En moyenne pour un champ de 10ha avec 400m de bords de route, même si on comptait une perte de 50% de rendement sur 2.5m de culture cela représente une perte de revenu de 3.5 euros brut en moyenne par ha de champ et par an! A quoi bon donner une telle image ? Sans compter le risque des contrôles. En cas de constat les primes PAC sont réduites (de plus de 3.5 euros...) et le risque est élevé de contrôles répétés les années suivantes.

¹ Contact : Th. Walot, UCL-ELIA – 0476/792.117, thierry.walot@uclouvain.be

Actions en faveur des oiseaux des champs dans la plaine de Perwez-Thorembais

- Info septembre 2018 - 1

1. Du froment et du quinoa pour l'hiver

Pour permettre aux bruants proyers de passer l'hiver dans de bonnes conditions, en groupe et sans devoir se disperser à la recherche de nourriture, de petites parcelles de froment ont été laissées sur pied à la récolte. Environ deux hectares ont été maintenus sur la plaine, répartis en une petite dizaine de parcelles. C'est surtout à partir du mois de novembre et des premiers froids que les oiseaux y recherchent des graines. C'est aussi à partir de ce moment et jusqu'au printemps qu'un suivi est organisé pour identifier les espèces présentes et compter les bruants proyers et tous les autres oiseaux qu'on y retrouve.

Cette année deux petites parcelles de quinoa ont aussi été semées. Le quinoa est réputé pour être volontiers consommé par les proyers. Selon les spécialistes, des graines devraient aussi tenir sur les plantes tout l'hiver et être encore disponibles en février-mars période la plus difficile à passer pour les oiseaux. C'est donc à vérifier.



2. On parle de notre projet à Perwez



La commune de Perwez est partenaire de notre projet. La fauche des accotements est retardée à la fin d'été là où ils font plus d'un mètre. Cette façon de faire augmente la surface où les oiseaux peuvent trouver des insectes comme des sauterelles en été.

Le site internet de la commune dans son volet « actualités » et le bulletin d'information communal (numéro d'octobre) présentent le projet et mettent en valeur l'engagement des agriculteurs.

<https://www.perwez.be/commune/services-communiaux/publications/bulletins-dinformations>

¹ Contact : Th. Walot, UCL-ELIA – 0476/792.117, thierry.walot@uclouvain.be

Actions en faveur des oiseaux des champs dans la plaine de Perwez-Thorembais

- Info décembre 2018 - 1

1. Petit bilan encourageant de fin d'année

Des ornithologues amateurs et professionnels surveillent les oiseaux toute l'année. Au printemps et en été, ils repèrent et notent systématiquement tous les oiseaux et leurs comportements. Les postes de chant des mâles qui marquent les limites de leurs territoires pour en chasser les concurrents sont notés sur des cartes.

On constate que le résultat des comptages du printemps et de l'été 2018 est assez encourageant. Même si le nombre de bergeronnettes s'est réduit (5 couples pour 100 ha en 2018 contre presque 8 en 2016), celui des alouettes (près de 12 pour 100 ha) a l'air plus stable tandis que celui des bruants proyers semble bien s'améliorer (près de 4 couples pour 100 ha en 2018).

Le proyer, emblématique du projet continue à se réduire partout en Belgique mais pas ici. Seuls des comptages sur encore plusieurs années pourront confirmer ce début de réussite. Davantage d'aménagements sont aussi nécessaires pour renforcer ce début encourageant. Nous devons absolument atteindre 20 ha d'aménagements permanents sur la plaine avec de l'herbe extensive en plus des petites parcelles de froment et de quinoa sur pied en hiver.

		
Le chiffre repris par année pour chaque espèce correspond au nombre maximal de mâles repérés et qui occupaient un territoire		
Alouette des champs (photo : R. Gailly)	Bergeronnette printanière (photo : R. Hendrick)	Bruant proyer (photo : R. Hendrick)
2016 : 81	2016 : 55	2016 : 16
2017 : 74	2017 : 34	2017 : 26
2018 : 82	2018 : 35	2018 : 27

2. Les proyers devraient être nombreux et en forme au printemps grâce au froment



Le froment non récolté qu'on rencontre dans une dizaine de petites parcelles dans la plaine offre une grande quantité de graines aux bruants proyers et à d'autres oiseaux cet hiver. Les oiseaux s'y nourrissent quand les épis sont encore sur les pailles debout, au sol et même partiellement germés.

On trouve aussi quelques perdrix cette année jusqu'au cœur de la plaine et qui recherchent aussi leur nourriture. Ces graines dans les champs sont essentielles pour que ces oiseaux survivent en nombre et en bonne forme à l'hiver.

¹ Contact : Th. Walot, UCL-ELIA – 0476/792.117, thierry.walot@uclouvain.be